



Photo : CC BY-SA collectifTous Dehors

Eduquer dehors, c'est possible

Du 16 au 20 octobre dernier, le collectif Tous Dehors organisait ses journées d'octobre sur le thème «Eduquer dehors, c'est possible !» Les spécialistes Sarah Wauquiez et Louis Espinassous y intervenaient à tour de rôle, dans le cadre de conférences grand public dans différents lieux de Wallonie, mais aussi de journées de formation pour enseignant-e-s, animateurs et animatrices, toutes remportant un franc succès. Dans une ambiance très vivante, la Suissesse Sarah Wauquiez a évoqué les mille et une manières d'aborder le programme scolaire (de primaire principalement) avec des activités à faire dehors. Math, français, art ou histoire, pour ne citer que ces matières-là, c'est possible dans et avec la nature ! Le Français Louis Espinassous nous a fait toucher du doigt et expérimenter avec tout notre corps que la pensée et l'action sont indissociables et simultanées. L'une ne précédant pas l'autre, il n'y a pas d'apprentissage sans mouvement ! Et quoi de mieux que le dehors pour permettre ce mouvement ? Au final, des journées très riches, dont le thème rencontre la demande d'un nombre grandissant d'enseignant-e-s, animatrices et animateurs. La vague de l'éducation dehors grandit, pour notre plus grand plaisir à toutes et tous !

Retrouvez les traces de ces journées sur le site tousdehors.be, et des dizaines d'idées d'activités sur <https://ecole.salamandre.net>

Transparents, les pauvres?

Comme chaque année, la campagne **Transparents** du mouvement LST (Luttes Solidarités Travail) veut visibiliser la misère produite dans nos sociétés de plus en plus inégalitaires. En effet, les pauvres, citoyen-ne-s de seconde zone, sont rendu-e-s transparent-e-s, inexistant-e-s, poussé-e-s hors du droit et hors « les murs ». D'autre part, il leur est imposé de se mettre à nu, de rendre leur vie transparente, comme condition pour « exister » à travers diverses formes d'aides, d'assistance ou de solidarité. Symboles de cette double transparence, des personnages transparents sont accueillis dans les locaux d'organisations en Wallonie et à Bruxelles, afin de sensibiliser le public à ces enjeux, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre. Comme d'autres associations environnementales, le Réseau IDée a accueilli cette année encore l'un de ces personnages dans ses bureaux. Car les enjeux sociaux de justice et de solidarité sont au coeur de notre vision de l'ErE.

Infos : www.mouvement-lst.org/transparents.html



Rues scolaires

Symbioses vous en parlait dans son précédent dossier consacré à la santé (N°119, pp.10-11) : face à la qualité préoccupante de l'air dans bon nombre d'écoles et après les actions du collectif de parents Filter Café Filtré à Bruxelles, le concept de « rue scolaire » a été proposé pour améliorer la qualité de l'air aux abords des écoles. Et ce 20 octobre, le concept vient d'être inscrit dans le code de la route ! Une rue scolaire interdit l'accès aux véhicules motorisés aux heures d'entrée et de sortie des élèves, favorisant ainsi une meilleure qualité de l'air dans la cour et dans les classes. Les premières expériences en Flandre ont en outre montré que cet espace sécurisé et convivial peut entraîner des changements d'habitudes de déplacements en faveur des modes doux. A Bruxelles, plusieurs communes se lancent, et un fonds dédié à la création de rues scolaires pour une cinquantaine d'écoles vient d'être créé par les ministres en charge de la Sécurité routière, de la Mobilité et de l'Environnement. Afin d'aider les écoles et communes souhaitant se lancer, Brulocalis a synthétisé les enseignements des expériences menées à Anvers et Gand : conditions préalables, étapes de mise en œuvre... De quoi s'inspirer ! Notons qu'en Wallonie, le ministre de l'Environnement prépare un décret qui permettra de sanctionner les automobilistes qui ne coupent pas leur moteur en étant à l'arrêt près des écoles et de créer des zones à basses émissions permanentes et temporaires.

Infos : Moniteur de la Mobilité et de la sécurité routière N°51, éd. Brulocalis, été 2018 (pp.9-12) : www.brulocalis.brussels/documents/publications/moniteur-mobilite-51.pdf



Appels à projets

Brevet piéton

Ce projet bruxellois permet de former les élèves de 1^{ère} primaire à se déplacer en rue en toute sécurité et à obtenir le Brevet du Piéton. Les écoles participantes bénéficieront d'une formation pour les enseignant-es et de l'accompagnement d'un animateur ou d'une animatrice de GoodPlanet lors des exercices pratiques, dans et hors de l'école. Gratuit pour 2 classes par écoles. Démarrage en janvier 2019.

Infos : j.godart@goodplanet.be - www.goodplanet.be/fr/brevet-du-pieton

Coach Climat

Invitez un Coach Climat en classe et bénéficiez d'une animation gratuite de 2h sur les changements climatiques ! Avec ce projet, le Service fédéral Changements climatiques, en partenariat avec GoodPlanet, veut encourager les élèves du 3^e degré du secondaire (tous réseaux, tous types d'enseignement) à s'informer et débattre sur les enjeux des changements climatiques et créer leur propre scénario de transition vers une société bas carbone d'ici 2050.

Infos : climatecoach@goodplanet.be - www.goodplanet.be/coachclimat

Ose le vert, recrée ta cour

Métamorphosez votre cour de récréation en un environnement convivial et « nature bienvenue » ! 130 écoles fondamentales et - nouveauté cette année ! - 5 Hautes Ecoles seront sélectionnées et recevront une bourse (de 1000€ à 3500€) et un accompagnement personnalisé de septembre 2019 à novembre 2020 pour verdiriser leur cour et reconnecter enfants et enseignant-es à la nature. Les écoles wallonnes ont jusqu'au 30 novembre 2018 pour s'inscrire. Notons qu'à Bruxelles, 15 écoles ont déjà été sélectionnées pour l'année scolaire en cours.

Infos et inscription : oselevert@goodplanet.be - T. 02 893 08 21 - www.oselevert.be

ECOLE

Jouer et apprendre dehors à Saint-Josse

Construites pour la plupart au début du XX^e siècle, les écoles bruxelloises bénéficiaient alors d'une nature encore bien présente en ville. Depuis, le contexte urbain a totalement changé... mais pas les écoles ! Petite mais dense, la commune de Saint-Josse-ten-Noode compte dix écoles primaires, dont la plupart ont elles aussi des cours de récré austères et minérales. Quatre d'entre elles se sont d'ailleurs déjà lancées dans un projet Ose le Vert, épaulées par l'asbl GoodPlanet. Mais la Commune souhaite aller plus loin et soutenir la verdurisation de l'ensemble des cours d'écoles de Saint-Josse d'ici cinq ans. C'est ainsi que, fin septembre, l'école Arc-en-Ciel et son jardin récemment aménagé (voir SYMBIOSES 118, p.5) ont servi d'écrin au lancement du projet **Jouer et apprendre... dehors !**, coordonné par le Service Eco-Conseil. Toutes les écoles ten noodoises étaient invitées à venir s'informer, s'inspirer et à expérimenter le jardin, sa cabane en saule et ses ateliers nature. Tine Vanfaechem et Maëlle Lebrun, éco-conseillères en charge du projet, ont répondu aux questions, dissipé les réticences et prodigué leurs conseils. Avant tout, il s'agira de procéder par étapes : d'abord observer l'espace disponible, l'usage qu'en font les enfants, son ensoleillement ; ensuite définir des zones aux atmosphères variées répondant aux besoins différents (papoter, jouer, grimper...) ; enfin seulement, choisir les aménagements et leur emplacement. Et puis ne pas oublier d'impliquer les enfants afin qu'ils s'approprient leur espace de jeu ! Un budget devrait être dégagé pour soutenir les écoles, en plus du soutien logistique et méthodologique de Maëlle et Tine, qui ne manquent pas d'idées et d'énergie pour faire de ce projet un succès ! S.H.

Infos : Commune de Saint-Josse - Service Eco-conseil : 02 220 25 95 - tvanfreaechem@sjtn.brussels - www.sjtn.brussels



Une école certifiée bio !

Pommes, poires, tomates, poivrons, choux, salades et autres comparses s'étalent sur l'hectare de cultures de l'Athénée provincial Jean d'Avesnes, à Mons. Ces fruits et légumes 100% naturels sortent de terre grâce au savoir-faire des élèves eux-mêmes. Engagée dans le projet Proxial visant à intégrer une alimentation durable dans les écoles provinciales du Hainaut, la section horticulture-maraîchage de cet athénée produit, tout au long de l'année, des légumes qui partent soit au restaurant de collectivité de l'école, soit dans des paniers commandés par des particuliers. « C'est très valorisant pour les élèves de voir la finalité de leur production », explique Céline Danloy, la responsable du secteur maraîcher de l'école. Cela leur permet de prendre conscience qu'on peut vivre du maraîchage. C'est l'occasion de les sensibiliser à l'importance des circuits courts et, plus généralement, à l'environnement.

Depuis peu, la section maraîchage de l'école peut même se targuer d'une labellisation « bio ». Rien que ça ! « Cette certification s'inscrit dans la suite logique de notre projet global d'alimentation saine. Les élèves sont déjà habitués à cultiver sans pesticides et le plus naturellement possible. Nous avons ajouté dans les cours théoriques quelques éléments sur l'agriculture bio. Il faut aussi désormais respecter les termes du cahier des charges et remplir quelques papiers supplémentaires. » Rien de bien compliqué, selon Céline Danloy, pour qui, contrairement aux idées reçues, « la certification bio ne demande pas une surcharge importante de travail. » Alors, à qui le tour ? C.T.

Infos : 065 400 101 - www.etudierenhainaut.be/athenee-provincial-jean-avesnes-mons

